ÉTUDES

De Fleurs et de Fruits,

Peints d'après Nature,

Par Madame VINCENT,

Et Gravés par Lambert aîné.

Dédié aux Jeunes Demoiselles.



PARIS,

Chez Bance aîné, M.d d'Etampes, rue Saint-Denis, N.° 214.

182-?


MASSACHUSETTS HORTICULTURAL SOCIETY
COMMUNE BONUM
INC. JUNE 12, 1829.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

DES FLEURS.

C'est au milieu des fleurs qu'habitent l'innocence et la paix; les fleurs font le charme de la vie; elles intéressent également si on les considère sous le rapport de leur organisation, ou sous celui de leur éclat, ou de leurs formes élégantes. La science s'est emparée de ce premier aspect, et l'art n'a pas négligé le second; aussi, que de chefs-d'œuvres de peinture ne nous a-t-elle pas transmis jusqu'à ce jour!

Le Recueil que nous présentons ne le cède en rien à tous ceux du même genre : c'est le fruit des études d'un artiste recommandable, de madame Vincent, élève de nos plus grands maîtres. On y reconnaîtra facilement un génie et une exécution qui n'avaient besoin que d'être dirigés dans la bonne route pour atteindre la perfection. Il eut été impossible que le goût ne se fût pas associé à tant de grâces et de talens, aussi toutes ses compositions en offrent la preuve et la certitude : de jolis insectes voltigent sur ses fleurs, sur ses fruits. C'est une diversité charmante. Le choix en est admirable, et la légèreté de sa touche semble dérobée à la nature même. Ses dessins, traduits sur le cuivre par M. Lambert, son beau-frère, n'ont rien perdu de leur finesse et de leur élégance. Le burin estimé de cet artiste a rivalisé de correction et de pureté avec le pinceau de sa sœur, et il en est résulté un tout séduisant qui fait grand honneur à tous deux.

Une nomenclature isolée de chaque fleur ne présenterait ici qu'un intérêt fort médiocre. Ce recueil étant destiné particulièrement aux jeunes demoiselles qui, par goût, aiment à voir et à imiter la belle nature, c'est à madame Vincent qu'il est réservé d'opérer le charme qui doit résulter de son ouvrage, par la seule vue de ses dessins. Nous nous contenterons ici, pour procurer quelques délassemens à ses jeunes élèves, de considérer les fleurs en général sous deux points de vue qui nous semblent neufs, celui de la *science* et celui de l'*art*: peut-être en résultera-t-il encore quelqu'utilité; car il n'est jamais inutile de bien connaître ce que l'on admire.

Les fleurs charment également toutes les nations de la terre; et pendant que le Chinois cultive sa jolie rose de Bengale, le Hollandais sa double tulipe, l'Anglais son oreille-d'ours, le Portugais son immortelle, et le Français son lys majestueux, l'habitant de l'Indoustan laisse l'éclatant nénuphar se pencher sur son visage olivâtre; la noire beauté du Congo enlace son front d'ébène de tubéreuses plus blanches que la neige; et l'orgueilleuse Espagnole de Lima regarderait comme incomplète la gothique richesse de son costume sans le bouquet de fleurs odorantes.

A la vue d'un parterre émaillé de toutes sortes de fleurs, ne ressent-on pas une joie bien douce? N'éprouve-t-on pas une satisfaction que tout autre aspect ne procure pas à ce degré? Sans doute ce sont ces belles couleurs et ce parfum suave qui déterminent chez nous ce sentiment de plaisir.

Un attrait puissant nous engage à les réunir près de nous; et tous les ans elles reviennent nous offrir le même spectacle, et nous procurer les mêmes sensations. Comment cela s'opère-t-il ? Voilà ce que la science nous apprend.

Une fleur sur une plante annonce toujours une reproduction du même individu. Toutes les pièces qui composent cette fleur contribuent à son développement et à ce but de reproduction; voilà la première fin d'une fleur. La seconde est d'embellir l'habitation de l'homme, de le récréer. La nature les a semées avec profusion sur ses pas; il les cueille au bord des ruisseaux, dans les déserts et sur les plus hautes montagnes.

Ainsi l'homme solitaire, au milieu de son étroite habitation, n'a qu'à lever les yeux, de son parterre sur son verger, de sa prairie sur ses bosquets, partout cette belle végétation se présente à lui sous l'aspect le plus riant, et graduellement encore, comme pour perpétuer ses jouissances.

En effet, le printemps, couronné de perce-neige, commence la fête; ses décorations se composent d'hépatiques, de prime-vères, de violettes, de beaux narcisses et de riches anémones........

Celles-là font place aux couronnes impériales, aux lilas et à beaucoup d'autres. Dans nos jardins, les arbres en espaliers, non moins fleuris, forment comme une ceinture brillante, coupée çà et là par les arbres fruitiers à hautes et basses tiges, sur lesquels les couleurs les plus tendres se mélangent agréablement avec la verdure naissante. Au milieu de tout cela l'on voit monter le feuillage des rosiers, des lys, des juliennes........: leurs tiges et leurs boutons se fortifient par des accroissemens insensibles; c'est là que se font les préparatifs des parures de l'été.

L'automne ensuite étalera ses pyramidales, ses balsamines, ses reines-marguerites et cent autres espèces; alors, réfléchissant à tout cet ensemble, l'on conviendra que la fête s'est continuée sans interruption et sans ennui.

Enfin l'hiver ramenant ses frimats et ses brouillards épais, baissera son noir rideau sur la nature, et procurera ainsi à la terre épuisée, le repos nécessaire pour recouvrer de nouvelles forces. Cependant, malgré ses rigueurs, l'art fera encore éclore dans nos appartemens la jacinthe et le narcisse; ainsi le printemps et l'automne semblent se donner la main.

Les fleurs se composent toutes, à peu de choses près, des mêmes parties; elles sont plus apparentes dans quelques-unes, et beaucoup moins dans quelques autres. Ces parties sont : le *calice* qui soutient tout l'*édifice*. Le lys n'en a pas. La *corolle* est cette belle partie colorée que nous nommons vulgairement fleur. Les *petales* sont les feuilles de cette fleur. Les *étamines* sont les petits filets surmontés d'une espèce de petite pelotte ou boîte qui contient une poussière jaune. Le *pistil* s'élève ordinairement au milieu des étamines, et se termine par l'*ovaire* où se forme la graine et le germe de la plante qui doit succéder. Tel est actuellement la marche d'une fleur dans son développement. Un petit bouton se présente, c'est le calice parfaitement clos. La chaleur du soleil et l'humidité de la terre déterminent tout le travail. Ce bouton grossit peu à peu; il s'entr'ouvre; la corolle se laisse apercevoir; elle se déploie, s'épanouit et laisse apercevoir les étamines et le pistil, qui, tout joyeux de leur liberté, présentent l'aspect le plus charmant. Tout s'embellit et se prépare pour la grande solennité........ Le moment est arrive, le germe n'attend plus que la vie. Le soleil dans dans tout son éclat préside à la fête...... L'air est calme, le soufle du zéphir agite et balance légèrement le rameau fleuri : le mouvement est donné..... Cette poussière jaune qui s'échappe des étamines, se porte sur le pistil et *vivifie* aussitôt les semences qui, sans ce mélange, eussent été imparfaites, et jamais n'auraient pu produire un nouvel individu.

Voilà ce que la *science* a remarqué dans toutes les fleurs en général, depuis la plus simple jusqu'à la plus brillante. Cette dernière qualité ne l'a point séduite; ses observations se sont étendues plus particulièrement sur leur utilité.

L'homme, cependant, ne s'est pas contenté de ces simples richesses de la nature. Ces fleurs des champs n'étaient point assez belles pour lui; il a fallu au citadin opulent, dans ses palais de marbre, des parfums recherchés, des fleurs analogues à cette magnificence. C'est donc pour le satisfaire que l'*art*, enfant du luxe, a cultivé avec un soin minutieux l'anémone, la tulipe et d'autres fleurs simples des prairies.

Enfin l'histoire naturelle, célébrée par tous les arts, est devenue une puissance nouvelle. La peinture, en plaçant sous nos yeux ces merveilles, a fait oublier les distances qui nous en séparaient. L'homme de goût s'empressa de les recueillir; et l'art de peindre les fleurs et les fruits se perfectionna. L'artiste encouragé, cherchant à pénétrer les secrets de la nature, devint naturaliste, et tout en traçant les caractères distinctifs de chaque fleur, fixa sur sa toile l'attitude, la fraîcheur, les grâces fugitives qu'elles reçoivent des caresses de l'aurore et de la douce rosée. Tous les degrés qui forment les talens supérieurs firent du peintre un habile fleuriste qui, sous la forme élégante d'un bouquet artistement enlacé, nous offre des fleurs aussi intéressantes pour les sciences que pour les beaux arts. Parcourons nos galeries, nous verrons :

J. Van Huissen, cet homme *incomparable* qui ne sut tirer aucun parti de ses connaissances, et qui ne travailla que pour la gloire et nos plaisirs ;

J. B. Monoyer et Baptiste, que Louis XIV encouragea, ayant bien apprécié leurs talens ;

Van Spandouck qui, de nos jours, a fait une science de cet art enchanteur, et qui a formé des émules dignes de lui ;

Redouté qui a consacré ses pinceaux faciles et moelleux aux détails des plantes, et à qui nous devons des collections intéressantes;

Van Daël enfin, dont les productions ne le cèdent à aucun des anciens.

Ce n'est rien que cela, nous dira cependant l'amateur fleuriste. Venez voir mes *plates-bandes!* mes rares tulipes!....... Voilà la nature vivante, la belle nature. — Sans doute tout cela est admirable, mais vos plattes-bandes sont d'une régularité, d'une monotonie assommante...... L'artiste est guidé par un sentiment exquis du vrai et du beau : il s'empare des effets de la nature, de ses oppositions, de ses harmonies. La rosée ne brille-t-elle pas sur ses fleurs? Le soleil ne les colore-t-il pas en les réflétant; il s'est plu surtout à varier et à grouper avec goût toutes ses richesses; et la gentillesse de cette humble fleurette que vous écartez avec mépris de vos plates-bandes, ne contraste-t-elle pas encore fort agréablement, par sa simplicité, avec ces orgueilleuses beautés? honneur à la peinture, charme de nos loisirs, qui flatte si agréablement nos yeux et notre imagination!

Mais laissons à chacun ses jouissances exclusives ; si l'amateur fleuriste fait éclore un prodige, le peintre le reproduira sur sa toile; et nous pourrons l'admirer longtemps encore après qu'il n'existera plus. Tout est donc pour le mieux, et pour notre plaisir et pour notre instruction.

La rose, la tulipe, l'anémone sont de trop belles fleurs pour ne pas obtenir ici une petite mention particulière. La rose! combien d'idées charmantes ne fait-elle point naître!

La rose est la fleur chère aux dieux :
Dans ses cheveux Hébé la pose;
Et le nectar qu'on boit aux cieux
N'est rien que le suc de la rose.

La tulipe se multiplie par ses graines ou par ses caïeux. Sa graine donne un petit

oignon qui ne fleurit qu'au bout de cinq ou six ans. Ce n'est qu'avec le temps qu'elle acquiert de belles couleurs. Cette plante exige des soins inouïs; il faut la garantir et des pluies et des ardeurs du soleil; voilà ce qui constitue une belle tulipe. Cette fleur ne mérite aucune estime quand elle est extrêmement petite, pointue ou camuse. Ses feuilles doivent s'ouvrir avec grâce et régulièrement, toujours au nombre de six, ni plus ni moins, larges et de bonne étoffe. Les paillettes (c'est le nom des étamines, dénomination trop commune pour une belle de cette importance) sont mieux de couleur brune qu'autrement, parce que ce ton laisse briller les couleurs de la fleur; le pistil se nomme ici pavot. Il importe peu de quelle couleur il se rencontre. Trois choses constituent la belle tulipe : la couleur principale, les traits jaunes ou blancs qui la traversent, ce que l'on nomme le *panache*; enfin les filets noirs qui servent à faire mieux ressortir le panache. Tout en cette belle fleur est pour les yeux, et rien pour l'odorat.

Il en est une autre espèce qui est odorante : ses formes sont moins belles que celles de sa compagne; mais son parfum la fait rechercher de quelques amateurs.

L'anémone n'est pas moins estimée que la tulipe. Vers 1640, un célèbre fleuriste nommé Bachelier, l'apporta des Indes. Pendant dix ans, il ne voulut en donner ni en vendre à personne. Un conseiller au parlement, grand amateur, fut le voir en sortant du palais, revêtu de sa longue robe; tout en causant avec M. Bachelier, cette robe effleura les anémones, de telle sorte que la graine s'y attacha facilement. Le valet malin releva adroitement ce pan de robe indiscret, et y retint ainsi ce trésor. Quelque temps après, M. Bachelier fut bien étonné de voir sa fleur se multiplier dans tous les jardins, sans en avoir donné une seule graine. Ainsi furent punis l'avarice et la bizarre fantaisie de M. Bachelier.

Il résulte de ces petites considérations que pour bien peindre la fleur, il est indispensable d'en connaître toutes les parties, tous les détails, en un mot, toute l'organisation (1).

Sans doute le choix des plus belles fleurs, des plus riches, des plus brillantes, indique un goût rafiné et très-délicat; mais la simple fleur, la fleur du botaniste, bien rendue dans toute sa vérité, a également son mérite. Le Recueil de madame Vincent ne laisse rien à désirer à cet égard. Les plus belles fleurs cultivées, telles que ses roses, ses tulipes, ses anémones n'éclipsent en aucune manière les plus simples : leur contraste est au contraire fort agréable, et cette réunion de *monstres* (2), charmans et de beautés sans prétention, est bien faite pour séduire les amateurs.

(1) L'on trouvera tous ces détails dans un petit ouvrage intitulé : *Loisirs des jeunes Demoiselles*, par *Augustin Legrand*, 1820.

(2) Les botanistes appellent *monstres* toutes les fleurs que la culture a doublées, comme la Rose à cent feuilles, les fleurs de Pêcher doubles, etc..... En effet, la plupart de ces belles fleurs sont incapables de se reproduire par leurs graines.



PRUNE DE MONSIEUR

Peint par Mme Vincent — Gravé par Lambert ainé.



ŒILLET PANACHÉ

Peint par Mlle Vincent. *Gravé par Lambert ainé*



TULIPE

Peint par Mlle Vincent. *Gravé par Lambert aîné.*





LE PAON DE JOUR　　*LE GRAND NACRÉ*

Peint par Mme Vincent.　　*Gravé par Lambert aîné.*



GROSEILLES

Peint par Mme Vincent. — Gravé par Lambert aîné



NARCISSE

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert ainé*



ROSE DU BENGALE

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert ainé



JACINTHE — L'APOLLON

Peint par Mme Vincent — Gravé par Lambert aîné



PRUNE DE REINE-CLAUDE.

Peint par Mlle Vincent — *Gravé par Lambert aîné*



ROSE À CENT FEUILLES

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert ainé*



PENSÉE

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert aîné



1

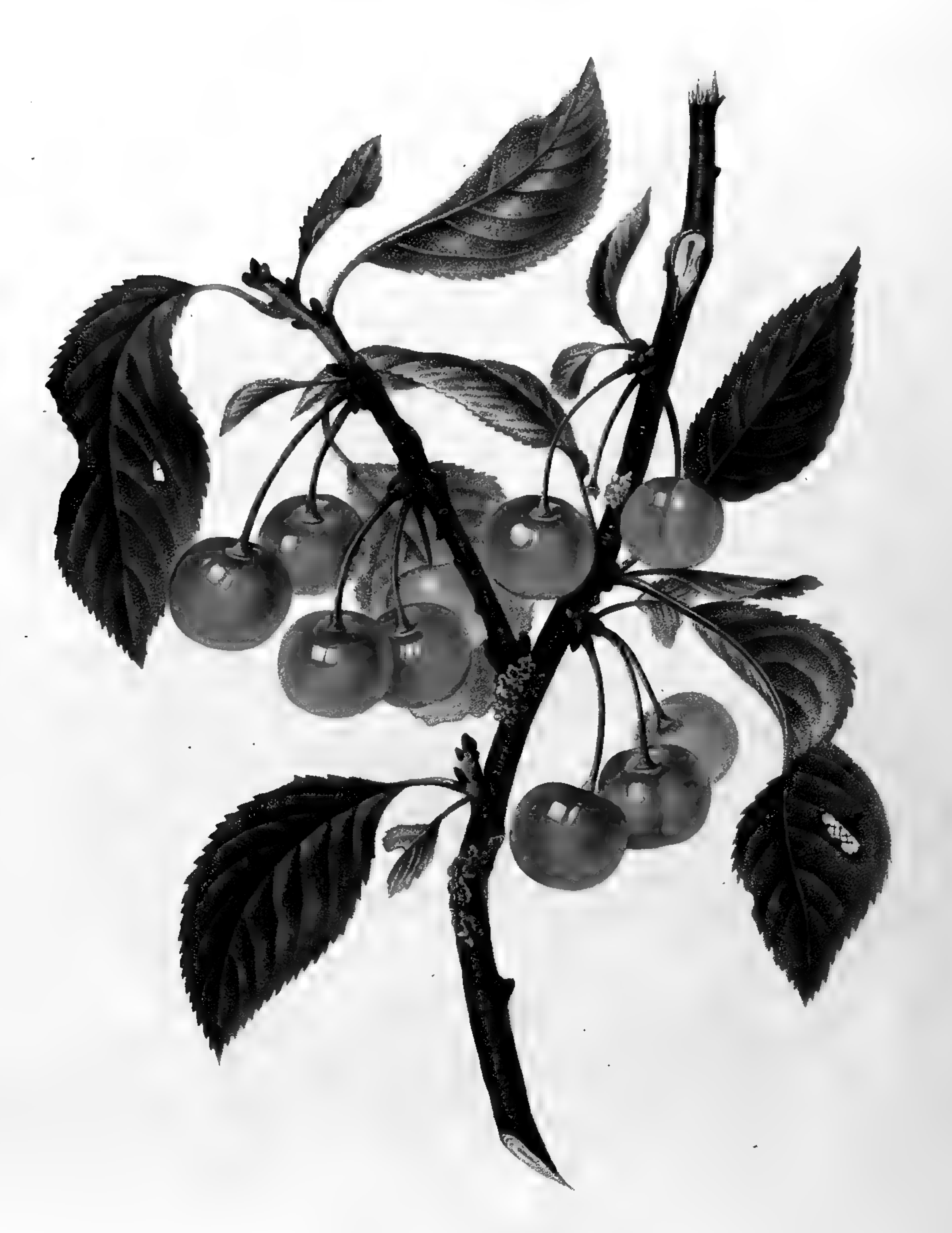


2

1 LE MACAON 2 LE VULCAIN

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert ainé.



CERISES.

Peint par M.me Vincent.

Gravé par Lambert sc.

4



Oreille d'Ours

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert aîné*



JACINTHE

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert aîné.





Peint par Mme Vincent. 1 LE MARS 2 L'AURORE. Gravé par Lambert ainé



ABRICOTS.

Peint par Mlle Vincent. *Gravé par Lambert aîné.*



CAMPANULES.

Peint par M.me Vincent.

Gravé par Lambert aîné.



ANÉMONES.

Peint par Mlle Vincent. Gravé par Lambert Ainé



JASMIN.

nt par Mlle Vincent. *Gravé par Lambert aîné.*



RAISIN BLANC

Peint par Mme Vincent — *Gravé par Lambert aîné*



LIS S.T JACQUES

Peint par M.me Vincent. Gravé par Lambert ainé.



LILAS.

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert aîné.*



FRAISES. 1 L'ECAILLE DE TORTUE.

Peint par Mme Vincent. Gravé par Lambert aîné.



PÊCHE.

Peint par Mme Vincent. Gravé par Lambert ainé



LIS.

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert ainé



Renoncule.

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert ainé*



BELLE DE JOUR.

Peint par Mme Vincent. Gravé par Lambert ainé



FRAMBOISES.

Peint par M.me Vincent. Gravé par Lambert aîné.



NARCISSE JAUNE

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert Ainé



HORTENSIA.

Peint par Mme Vincent.

Gravé par Lambert aîné.



Rose Blanche.

Peint par Mme Vincent.

Gravé par Lambert ainé



Pomme d'Api.

Peint par Mme Vincent.

Gravé par Lambert aîné



Rose Pompon.

P[illegible]t par Mme Vincent. — Gr[illegible] par [illegible]



CAPUCINE.

Gravé par Lambert com



GIROFLÉE.

Peint par Mme Vincent. — Gravé par Lambert aîné



CASSIS

Peint par M.me Vincent.

Gravé par Lambert aîné.



ŒILLET rouge.

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert ainé.*



PAVOT.

Peint par Mlle Vincent — Gravé par Lambert aîné



THLASPI ou TARASPIC.

Peint par Mme Vincent — *Gravé par Lambert ainé.*



RAISIN NOIR

…t par Mme Vincent — *Gravé par Lambert aîné*



ROSE DE PROVINS

Peint par Mme Vincent

Gravé par Lambert aîné



LIS DU JAPON

Peint par Mlle Vincent — *Gravé par Lambert aîné.*



IRIS DE FLORENCE



POIRES

Peint par Mme Vincent — *Gravé par Lambert aîné*



REINE MARGUERITE

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert ainé*



IRIS BLEU.

Peint par Mme Vincent. *Gravé par Lambert aîné*



COQUELICOT DOUBLE

Peint par Mlle Vincent. *Gravé par Lambert aîné.*